

« Les valeurs de l'école et les valeurs de la société devraient se rejoindre... »
Develay. Donner du sens à l'école. ESF 1996.
En quoi l'éducation physique et sportive aujourd'hui répond-elle à cette idée ?

ANALYSE DES TERMES DU SUJET ET DE LEUR ARTICULATION

Définition de valeurs : Ce qui est posé comme vrai, beau, bien, selon des critères personnels ou sociaux et sert de référence, de principe moral.

« Les valeurs de l'école » :

L'école est une structure dans laquelle est dispensé un enseignement. C'est une « micro - société » avec ses règles, ses codes, ses valeurs, ses acteurs...

« Elle a pour but de former,..., les femmes et les hommes de demain, des femmes et des hommes en mesure de conduire leur vie personnelle, civique et professionnelle en pleine responsabilité et capables d'adaptation, de créativité et de solidarité. » rapport annexé de la loi d'orientation de 1989.

Ses valeurs éthiques : Egalité, Laïcité, Gratuité

Ses valeurs morales : Travail, rigueur, courage, abnégation, persévérance,...

Les valeurs de l'école sont exprimées à travers les finalités présentées dans les programmes. Dans le cadre du lycée, il s'agit de « favoriser l'accès au patrimoine culturel et le développement de capacités de jugement, viser l'acquisition des savoirs fondamentaux sans lesquels les lycéens ne pourraient devenir des citoyens responsables et ouverts, susceptibles de s'intégrer dans une société démocratique ».

« Les valeurs de la société » : on peut les penser selon deux axes.

Celles qui sont mises en œuvre aujourd'hui : l'élitisme, la loi du plus fort, l'individualisation, la réussite immédiate, la satisfaction personnelle, l'hédonisme, la possibilité de s'auto-former à tout moment...

Les valeurs auxquelles on cherche à aspirer : égalité, liberté, fraternité, sécurité, justice, respect de soi, des autres, des institutions, santé...

« devraient » : l'emploi du conditionnel dans cette affirmation semble vouloir indiquer qu'il existe un décalage entre l'Ecole et la société.

Quelle est la nature de ce décalage ? LES SAVOIRS (problème du sens) ; LES MODES DE TRANSMISSION ; LES MODES D'EVALUATION ; LES REPRESENTATIONS ; LES MOTIVATIONS...

L'origine de la crise des valeurs :

- L'École pense l'élève dans le long terme alors que la société de consommation valorise l'instant, l'immédiat : « L'école travaille largement en circuit fermé et s'intéresse d'avantage à la réussite aux examens ou l'admission au cycle d'étude suivant qu'à l'usage des savoirs scolaires dans la vie ». Perrenoud. Construire des compétences dès l'école. ESF 1998.
- L'espace scolaire vise l'uniformisation alors que la société de consommation valorise la personnalisation.
- Les problèmes qui sont aujourd'hui posés à l'individu sont transdisciplinaires alors que l'école fonctionne à partir de découpages disciplinaires. Certains pensent selon Perrenoud que « l'école doit s'en tenir à transmettre des savoirs et à développer quelques capacités intellectuelles très générales hors de toute référence à des situations et à des pratiques sociales ».

« Le principal problème de l'école est la difficulté d'instruire tous les jeunes, sinon également, du moins de telle sorte que chacun atteigne, au seuil de l'âge adulte, un niveau acceptable de culture et de compétences, dans le monde du travail comme dans la vie. »

« se rejoindre » :

- Est-ce l'École qui est 'ringarde' dû à un conservatisme structurel trop important qui doit rejoindre et s'adapter aux évolutions actuelles de la société ?
- Sont-ce les valeurs actuelles de la société qui sont véritablement trop en décalage et c'est le rôle de l'école que de les réorienter vers ce qu'elles devraient être ?
- Est-ce que ça doit être un espace négocié, où l'école doit se moderniser en tenant compte et en construisant ses contenus à partir des élèves tels qu'ils sont avec leurs représentations pour les amener vers des valeurs plus traditionnelles et conservatrices ?

Au delà de savoir qui doit rejoindre qui, **l'enjeu est de savoir pourquoi** y a-t-il nécessité d'un rapprochement.

- pour permettre à la jeunesse actuelle de repenser l'humanité du XXIème siècle ou comment remettre les valeurs premières de l'homme en avant.
- Pour améliorer les rapports sociaux devenus 'tendus'.
- Pour favoriser l'épanouissement personnel de chacun à son niveau.
- Pour conduire de manière éclairée sa vie civique, sa vie professionnelle.
- A l'heure des fléaux de la mauvaise hygiène de vie des adolescents (drogue, tabac, alcool, mauvaise alimentation, sédentarité), favoriser l'acquisition de savoirs en direction d'un habitus santé.

« En quoi l'éducation physique et sportive participe-t-elle à ceci » :

Définition d'EPS : « Discipline scolaire, c'est à dire qui poursuit les spécificités de l'école, obligatoire, c'est à dire s'adressant à tous les élèves, dont la fonction est l'éducation des conduites motrices, par l'apprentissage de connaissances, de savoirs et de modes d'action fondamentaux, en vue d'atteindre les objectifs et les compétences fixés par les textes officiels, disposant de sa propre didactique, afin de contribuer à la réussite de tous » Delaunay

Si cette discipline d'enseignement poursuit les spécificités de l'école, ses finalités s'inscrivent dans la même logique. Au lycée, selon les programmes parus au BOEN HS N°6 du 31/08/2000 : « la finalité de l'EPS est de former, par la pratique des APSA, un citoyen lucide, cultivé, autonome. Ce citoyen est responsable de la conduite de sa vie corporelle pendant la scolarité et tout au long de sa vie, attentif aux relations sociales, pleinement acteur et critique dans l'évolution des pratiques culturelles ».

LES ENJEUX DU SUJET

Il s'agit de montrer que l'Education Physique et Sportive doit être un trait d'union entre la société scolaire et la vie sociale, et ceci sur des axes prioritaires.

L'EPS serait porteuse de quelque chose, qu'il faudra déterminer, qui lui permettrait de réduire à sa mesure une partie du décalage existant.

QUESTIONNEMENT

- Qu'est ce qui permet à l'EPS d'être un lien fort entre la société scolaire et la vie sociale ?
- L'appropriation de connaissances et la maîtrise de savoirs dans une optique d'acquisition de compétences permettent-elles à chacun des élèves un épanouissement personnel à la mesure des ambitions présentées dans les programmes ?
- A quelles 'gymnastiques' l'EPS doit elle se livrer pour permettre à la jeunesse actuelle de trouver du sens à l'école pour pouvoir vivre pleinement et de réinventer une nouvelle humanité et des nouveaux rapports sociaux pour ce siècle engagé sur la voie de l'individualisme ?
- A partir de quoi et comment peut-elle favoriser l'accès à un habitus santé permettant aux lycéens d'acquérir les bases fondamentales pour une vie physique future saine et équilibrée ?

PROBLEMATIQUE

Nous montrerons que la leçon d'éducation physique et sportive au lycée doit être conçue et mise en œuvre dans un cadre négocié dans lequel les motivations de chacun des acteurs doivent être prises en considération. C'est à partir des aspirations des jeunes auxquels la discipline s'adresse que l'enseignant d'EPS pourra les engager dans une dynamique d'effort, permettant d'opérer le rapprochement souhaité de la structure scolaire et de la vie sociale en direction de l'épanouissement de tous afin de permettre à chacun de conduire sa vie (physique, sociale, civique, professionnelle) d'une manière éclairée.

PROPOSITION DE PLAN

I/ C'est en tenant compte des aspirations de ses élèves que l'enseignant pourra réellement les engager dans une dialectique satisfaction personnelle / effort pouvant leur permettre d'acquérir les connaissances et les savoirs nécessaires à leur épanouissement personnel dans le respect des normes sociales.

Pour répondre aux valeurs recherchées de la société, il faut être un acteur social dynamique, donc être en bonne santé morale et physique (image du jeune cadre dynamique qui fait son jogging ou qui va à la piscine aux heures des repas). Dans le cadre des cours d'EPS, on peut tenter de proposer aux élèves les **savoirs** nécessaires à cette intégration sociale. De même, les actions conjuguées de **l'enseignant** et de ses **élèves** peuvent permettre de travailler dans ce sens.

1. au niveau des savoirs

☞ 5^{ème} compétence de la dimension culturelle des programmes du cycle terminal : « développer et orienter les effets de l'activité en vue de l'entretien de soi ». Cette compétence peut être acquise par le biais de la musculation ou de l'aérobic (montrer en quoi on tient compte des représentations des élèves), ces deux APSA ont bien une logique d'effort à soutenir ; elles permettent le développement physique, l'entretien de soi et permettent à travers les informations, les connaissances techniques et tactiques, les connaissances sur soi et les savoir-faire sociaux de rentrer dans un habitus de santé.

2. action de l'enseignant

☞ Il s'agit de montrer dans cet argument que l'enseignant construit un cadre d'évolution avec des règles précises, des codes à respecter ; que ce cadre est construit en collaboration avec les élèves (Cf. Develay : le rapport à la loi dans donner du sens à l'école) et qu'il est impossible d'en sortir. Cette action singulière de l'enseignant impose aux élèves des efforts dans le respect des règles, leur permet de se confronter à la compétence de la dimension méthodologique « se confronter aux règles de vie collective ». En étant confronté à ces règles, les élèves sont engagés dans un effort particulier de respect, ce qui répond complètement aux valeurs recherchées de la société.

3. action de l'élève

☞ Il s'agit ici de défendre l'idée que si les aspirations des élèves sont respectées et prises en compte par l'enseignant, que si les élèves ont des repères stricts et précis et qu'ils ont participé activement à leur établissement, ces paramètres vont renforcer la motivation (notion à développer avec des références), rendre les élèves plus 'accrocheurs', plus battants. Ici encore, on retrouve la notion d'effort gratuit pour réussir et se faire plaisir dans la pratique.

4. Clis° / transition

☞ Rapprocher les valeurs de l'école et les valeurs de la société impose une prise en considération des individus qui composent ces espaces, mais il ne s'agit pas de se plier forcément à leurs exigences en direction d'une satisfaction permanente. C'est bien en orientant les contenus de l'EPS vers une dialectique plaisir personnel / effort que l'on permettra à l'élève d'acquérir une rigueur comportementale et de travail favorable à un épanouissement personnel. Cet épanouissement doit sans aucun doute dépasser le 'simple' entretien de soi pour aller vers une réelle recherche d'autonomie et de responsabilité.

II/ C'est encore dans un espace négocié que l'enseignant proposera à ses élèves une éducation physique rigoureuse permettant un accès à la responsabilité et à l'autonomie de chacun dans l'espoir de donner à tous les armes nécessaires à une intégration sociale.

Pour être un acteur réfléchi et conscient répondant aux valeurs espérées de la société, il faut être capable de conduire sa vie d'une façon responsable. Le décalage existe entre l'école et la société sur ce point en ce sens que l'école vise une uniformisation et que son organisation même entoure constamment l'élève ; il est dans un espace perpétuellement contrôlé dans lequel il n'est pas poussé à se confronter à la prise de risque. L'EPS peut tenter de réduire cet écart en favorisant l'engagement total de l'apprenant en situation, lui permettant une réelle confrontation aux effets de son action. L'accès à la responsabilité et à l'autonomie seront possible si **l'enseignant** tient compte des caractéristiques de ses **élèves** de lycée et s'il propose une acquisition de **savoirs** dans ce sens.

1. au niveau des savoirs

☞ en travaillant la compétence de la dimension culturelle « adapter ses déplacements à des environnements multiples, variés, nouveaux » par le biais de l'activité escalade, on permet aux élèves l'accès à des savoirs qui favoriseront la prise de risque mesurée, les engageant ainsi sur la voie de la prise de responsabilité.

☞ Par la même activité, on peut travailler la compétence de la dimension méthodologique « concevoir des projets d'acquisition ou d'entraînement ». Quels sont les différents savoirs dans cette APSA qui permettront réellement à l'élève d'acquérir une méthodologie du projet, lui assurant une autonomie relative dans l'organisation ou la 'planification' de sa vie.

2. l'action de l'enseignant

☞ l'enseignant doit être un guide pour l'élève et son action consistera à susciter la démarche de projet de l'élève. Il va lui falloir leur permettre d'identifier leur point de départ (évaluation diag), de penser leur point d'arrivée (objectif) en envisageant des moyens pour y parvenir (ces moyens devant être constamment évalué – évaluation formatrice-). L'enseignant aidera l'élève dans cette tâche en apportant une connaissance du résultat (nature, délai, fréquence). Cet 'apprentissage' du risque peut être aussi pensé par l'enseignant sur du moyen terme en choisissant une programmation équilibrée dans ce sens.

3. l'action de l'élève

☞ on peut penser que l'élève, placé dans une démarche de projet négocié, va investir des stratégies d'apprentissages différentes selon leur niveau d'autonomie. Mais permettre à tous d'accéder à ces valeurs de la société, c'est respecter les stratégies de chacun pour y parvenir. Il s'agit donc dans cet argument d'identifier quelques stratégies d'apprentissage différentes et de montrer en quoi elles permettent d'aboutir au même résultat : responsabilité, autonomie

4. Cl^s / transition

Prendre part à la société de demain en respectant son système de valeur, c'est savoir s'engager en prenant des risques mesurés, réfléchis, pour une autonomie relative dans sa vie. En confrontant les élèves au risque et en les engageant dans une démarche de projet, l'EPS permet un accès à la prise de responsabilité et d'autonomie. Mais l'enjeu de la société de demain sera aussi de faire vivre des millions d'individualismes ensemble selon des rapports sociaux nouveaux.

III / Etre un citoyen lucide et cultivé, c'est avoir une vie sociale qui soit une véritable vie civique respectant les lois, les autres ; c'est mener une vie en respectant des valeurs d'humanité ; c'est aussi avoir un regard cultivé et critique sur les pratiques sociales de son temps. L'EPS peut peut-être rapprocher les valeurs de l'école de celles de la société dans ce sens en permettant à chaque élève d'exprimer sa citoyenneté dans la pratique des APSA.

Le défi du siècle sera de réussir à faire vivre ensemble tout le monde dans le respect de chacun. Vivre l'humanité, c'est favoriser le respect, l'entraide, la solidarité, la fraternité... L'EPS peut être le lieu d'expression de cette humanité. C'est à **l'enseignant** qu'incombe la tâche de construction, d'organisation et de transmissions des **savoirs** pour qu'ils soient appris des **élèves** et qu'ils soient exprimés à travers la compétence.

1. au niveau des savoirs

☞ A travers la pratique des sports collectifs ou à partir de la gymnastique, quels sont les savoirs fondamentaux qui permettent de construire des compétences d'échange, d'entraide, de solidarité.

☞ Toujours dans le cadre d'une EPS rigoureuse, on peut orienter le travail vers la compétence de la dimension méthodologique « Se confronter aux règles de vie collective ». il s'agira de montrer quels sont les savoirs qu'ils faut mobiliser dans cette compétences et dans quelles APSA ils peuvent être appris. Ces règles de vie doivent permettre respect et échange.

☞ Enfin, l'articulation même des programmes sous forme de compétences à acquérir permet véritablement de donner du sens au travail scolaire dans le sens où la dimension culturelle favorisera l'ouverture et la critique de l'élève vers les pratiques sociales et où la dimension méthodologique permet l'exploitation de savoirs utiles dans la vie.

2. l'enseignant

☞ Par son action pédagogique, l'enseignant favorisera la communication : apprentissage social (Bandura), auto socio construction (Vygotski), situation interactive (Meirieu), conflit socio-cognitif...

☞ Permettre l'ouverture vers les nouvelles technologies ainsi que l'interdisciplinarité.

3. les élèves

☞ Les élèves vivront leur citoyenneté dans la prise de responsabilité au sein des APSA, dans la participation à la vie de l'association sportive de l'établissement...

CONCLUSION

L'EPS ne résout pas tous les maux de la terre mais elle peut contribuer à réaliser une passerelle entre l'école et la société en rapprochant leur système de valeur respectif. Elle se doit d'être rigoureuse, d'engager l'élève sur la voie de l'effort car la vie est une lutte constante ; mais elle doit le faire en tenant compte de son public avec ses caractéristiques actuelles. Permettre à tous d'avoir les connaissances et les savoir minimaux pour s'accepter et se respecter tel qu'il est, pour s'entretenir, pour respecter l'autre avec ses différences, pour respecter des codes, des lois... Le défi de l'école et à travers elle, celui de l'EPS, sera bien de former des hommes et des femmes capables de s'assumer et de prendre part à la société de demain dans une humanité qui prend un sens nouveau.